

Avril 2009

F



منظمة الأغذية  
والزراعة  
للأمم المتحدة

联合国  
粮食及  
农业组织

Food  
and  
Agriculture  
Organization  
of  
the  
United  
Nations

Organisation  
des  
Nations  
Unies  
pour  
l'alimentation  
et  
l'agriculture

Продовольственная и  
сельскохозяйственная  
организация  
Объединенных  
Наций

Organización  
de las  
Naciones  
Unidas  
para la  
Agricultura  
y la  
Alimentación

## COMITÉ DES PRODUITS

### GROUPE INTERGOUVERNEMENTAL SUR LA VIANDE ET LES PRODUITS LAITIERS Vingt-deuxième session

Asunción (Paraguay), 6 – 8 mai 2009

### CALENDRIER PROPOSÉ POUR LE SYMPOSIUM INTITULÉ « RÉDUIRE LES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE DUES À LA PRODUCTION ANIMALE: UN PROGRAMME D'ACTION » ET NOTE CONCEPTUELLE 6-7 mai 2009

Mercredi 6 mai 2009

8 heures:

Inscriptions

9 h 30-12 h 30:

**Ouverture du symposium** (Lic. Cándido Vera Bejarano, Ministre de l'agriculture et de l'élevage, Paraguay)

- Introduction (Vice-Ministre de l'élevage, Paraguay)
- Allocution de bienvenue (José F. Graziano da Silva, Sous-Directeur général et Représentant régional pour l'Amérique latine et les Caraïbes)
- Changement climatique et agriculture – évolution potentielle dans le cadre des négociations faisant suite au protocole de Kyoto de la CNUCC (Wendy Mann, FAO-NRDP)
- Présentation des liens entre l'élevage et le changement climatique: contribution et impact, notamment à travers une brève analyse des solutions techniques d'atténuation et d'adaptation (Pierre Gerber FAO-AGA)
- Études de cas sur la viande et les produits laitiers, éventuellement basées sur l'analyse du cycle de vie (Theun Vellinga, Université de Wageningen)
- Fondements scientifiques pour la définition des politiques sur les émissions de gaz à effet de serre – cas du secteur paraguayen de l'élevage (Roberto D. Sainz, Université de Californie, Davis)

Le tirage du présent document est limité pour réduire au maximum l'impact des méthodes de travail de la FAO sur l'environnement et contribuer à la neutralité climatique. Les délégués et observateurs sont priés d'apporter leur exemplaire personnel en séance et de ne pas demander de copies supplémentaires.

La plupart des documents de réunion de la FAO sont disponibles sur l'Internet, à l'adresse [www.fao.org](http://www.fao.org)

W/K4153/f

**12 h 30-14 h 30: Déjeuner**

**14 h 30-17 h 30: Questions de politique ayant trait aux émissions de gaz à effet de serre dues à la production animale**

- Mesures pour l'atténuation et l'adaptation – gestion des pâturages dans des environnements arides et froids (*Richard Conant, Université d'État du Colorado*)
- Mesures pour l'atténuation et l'adaptation – gestion des pâturages dans les environnements humides et subhumides (*Muhammad Ibrahim, CATIE*)
- Mesures pour l'atténuation et l'adaptation – gestion des déchets et fermentation entérique (*Nigel Key, FAO-AGA*)
- Agriculture et élevage sur les marchés du carbone (*Beatriz Nussbaumer Banque mondiale*)
- *Table ronde: Que savons-nous avec une certitude suffisante pour agir?*

**Jeudi 7 mai 2009**

**9 heures-12 h 30: Évolution des politiques dans les pays membres**

- Des représentants de pays (entre 5 et 7) présenteront leur stratégie et éventuellement leur expérience en matière d'élaboration et de mise en œuvre de politiques visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre dues à la production animale, et leur manière d'aborder les négociations de la CNUCC. Les questions suivantes pourraient être examinées:
  - Politiques nationales et régionales en vigueur ou envisagées pour l'avenir;
  - Lien entre politiques nationales et obligations découlant du traité international sur le climat;
  - Principaux défis relatifs aux connaissances technologiques/scientifiques, aux mesures et vérifications des émissions, à l'application et au respect de la réglementation, à l'opposition et au soutien suscités par les politiques;
  - Leçons tirées des récentes expériences en matière de politiques;
  - Principaux défis à relever pour avancer aux niveaux national et international.

Intervenants:

Afrique du Sud – À confirmer

Argentine – À confirmer

Brésil – *M. Roberto Cavalcante*

Canada – *Nom à suivre*

Chine – *Mme Hongmin Dong*

États-Unis – À confirmer

Nouvelle-Zélande – *M. Hayden Montgomery*

Irlande – *M. Liam Kinsella*

**12 h 30-14 h 30: Déjeuner**

**14 h 30-17 h 30: Vers des recommandations de politiques d'atténuation et d'adaptation**

- Présentations des représentants de pays (suite).
- Table ronde: les intervenants commenteront les recommandations proposées à la réunion du Groupe intergouvernemental et engageront une discussion ouverte en séance plénière

Office international de la viande – *M. Sebastiao Guedes*

Fédération internationale de laiterie – *M. Christian Robert*

- Clôture (FAO).

**Vendredi, 8 mai 2009**

Groupe intergouvernemental sur la viande et les produits laitiers (Voir le document CCP : ME 09/Inf.2)

## **NOTE CONCEPTUELLE POUR UN SYMPOSIUM DU GROUPE INTERGOUVERNEMENTAL SUR LA VIANDE ET LES PRODUITS LAITIERS**

### **RÉDUIRE LES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE DUES À LA PRODUCTION ANIMALE: UN PROGRAMME D'ACTION**

#### **Contexte<sup>1</sup>**

L'augmentation de la demande de produits animaux, stimulée par la croissance démographique et par la hausse des revenus, est plus importante que pour la plupart des autres aliments. La production mondiale de viande devrait plus que doubler, passant de 229 millions de tonnes en 1999/2001 à 465 millions de tonnes à l'horizon 2050, tandis que la production laitière devrait passer de 580 à 1 043 millions de tonnes.

Le rôle du secteur de l'élevage dans l'économie agricole est primordial et croissant. Il assure les moyens d'existence de la majorité des populations pauvres de la planète. Les produits animaux jouent également un rôle déterminant pour la santé de l'être humain et prennent une place de plus en plus grande dans le régime alimentaire. Selon les prévisions, la demande globale de produits de l'élevage devrait doubler à l'horizon 2050, mais la consommation par habitant des pays en développement ne dépassera pas la moitié de celle des pays développés. Même aux niveaux de production actuels, le secteur de l'élevage reste une source d'instabilité pour de nombreux écosystèmes et aggrave les problèmes environnementaux mondiaux. Les émissions de gaz à effet de serre émanant des produits de l'élevage, du fumier et de l'extension des pâturages au détriment des forêts sont un facteur important du changement climatique. La présence de bétail dans la grande majorité des écosystèmes du globe se traduit par une perte de biodiversité et est souvent une source importante de pollution de l'eau dans les pays développés et les pays en développement connaissant un essor rapide (Steinfeld et al., 2006)<sup>2</sup>.

La forme que prendra, dans le futur, l'interaction entre l'élevage et l'environnement dépendra des mesures que nous pourrions adopter pour équilibrer deux demandes en concurrence: la demande de produits animaux d'une part, et la demande de services environnementaux de l'autre. Ces deux demandes sont alimentées par les mêmes facteurs: croissance démographique, hausse des revenus et urbanisation. Les ressources naturelles disponibles pour les satisfaire restent limitées et l'expansion constante du secteur de l'élevage doit, par conséquent, aller de pair avec une réduction substantielle de son impact environnemental. Il faut, en particulier, examiner en priorité le rôle du secteur de l'élevage dans le changement climatique.

#### **Émissions de gaz et changement climatique**

Selon les estimations, les émissions de gaz à effet de serre pour le secteur de l'élevage sont significatives tout au long de la filière. Ces émissions interviennent au niveau de la production fourragère (par exemple, production des engrais chimiques, déforestation pour la production d'herbages et de cultures fourragères, cultures fourragères proprement dites, transport des produits fourragers, et épuisement des substances organiques du sol dans les cultures herbagères et fourragères), de la production animale (par exemple fermentation entérique et émissions de

---

<sup>1</sup> Cette section s'inspire d'un rapport soumis à la vingtième session du Comité de l'agriculture de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, qui s'est tenue à Rome du 25 au 28 avril 2007.

<sup>2</sup> Steinfeld, H., Gerber, P., Wassenaar, T., Castel, V., Rosales, M. et de Haan, C., 2006. *Livestock's long shadow - Environmental issues and options*. FAO, Rome (en anglais uniquement).  
<http://www.fao.org/docrep/010/a0701e/a0701e00.HTM>

méthane et d'oxyde nitreux à partir du fumier) et comme conséquence du transport des produits de l'élevage. On peut démontrer que l'élevage est à l'origine d'environ 9 pour cent du total des émissions anthropiques de dioxyde de carbone, mais de 37 pour cent de celles de méthane, et de 65 pour cent de celles d'oxyde nitreux. L'ensemble des émissions exprimées en équivalent de CO<sub>2</sub> s'élèvent à environ 18% des émissions anthropiques de gaz à effet de serre. La méthodologie des filières de produits utilisée par la FAO dans ses calculs (Steinfeld *et al.*, 2006) n'est pas employée par le GIEC et, en conséquence, l'attribution des origines des émissions de gaz peut différer.

Du dioxyde de carbone est libéré lorsque des zones auparavant occupées par des forêts sont reconverties en pâturages ou en terres agricoles. L'expansion des pâturages et des cultures aux dépens des forêts se traduit par la libération de quantités significatives de dioxyde de carbone dans l'atmosphère, tout comme le processus de dégradation des terres utilisées pour le pâturage et la culture, qui est fréquemment associé à une perte nette de matière organique. Il convient également d'attribuer à l'élevage les émissions de dioxyde de carbone liées aux carburants fossiles requis pour la production de céréales fourragères (tracteurs, production d'engrais, séchage, usinage, transport) et d'oléagineux fourragers. Il en va de même pour le transport et le conditionnement des produits animaux. Le méthane provient de la fermentation dans la panse, ainsi que des déjections des animaux quand elles sont conservées dans des conditions anaérobiques, par exemple dans ce qu'on appelle les lagunages. Une catégorie supplémentaire est constituée par les émissions d'oxyde nitreux du fait de la production intensive d'aliments du bétail et des apports d'engrais chimiques qui lui sont associés.

Les émissions de gaz à effet de serre varient énormément en fonction des différentes sortes d'élevage et des différentes espèces en cause. Celles liées à l'élevage sont souvent diffuses et indirectes; elles varient sur tout le spectre d'intensité: elles sont probablement plus importantes pour la production de viande bovine et plus faibles pour la volaille.

Il existe des solutions techniques pour atténuer les émissions gazeuses du secteur. Les émissions de dioxyde de carbone peuvent être limitées en réduisant la déforestation et le secteur peut contribuer au piégeage du carbone au moyen de diverses pratiques telles que: la restauration du carbone organique dans les sols cultivés, les mesures prises pour remédier à l'appauvrissement en carbone organique du sol des pâturages dégradés, et le piégeage du carbone grâce à l'agroforesterie. L'amélioration du régime alimentaire des animaux ainsi qu'une meilleure gestion des fumiers peuvent réduire substantiellement les émissions de méthane, tandis qu'une gestion attentive des nutriments (fertilisation, alimentation, recyclage des déchets) peut atténuer les émissions d'oxyde nitreux et la volatilisation de l'ammoniaque. De plus, le recours à la technologie de production de biogaz est une façon de réorienter les émissions produites par le fumier tout en améliorant les bénéfices de l'exploitation (par exemple réduction des factures énergétiques, commercialisation du courant électrique) et en apportant des avantages environnementaux tels qu'une réduction de la consommation de carburants fossiles.

### **Que faut-il faire?**

Compte tenu de la croissance prévue du secteur de l'élevage, il est nécessaire de prendre des mesures correctives majeures pour remédier aux retombées de la production animale sur l'environnement et éviter qu'elles ne prennent des proportions catastrophiques. La conjonction de la croissance économique et démographique avec l'appauvrissement constant des ressources naturelles et la montée des problèmes environnementaux se traduit par une demande croissante pour des services environnementaux, tels que ceux assurant la pureté de l'air ou de l'eau et des zones à caractère récréatif. Cette demande va, de façon croissante, dépasser les soucis immédiats, tels que la réduction des nuisances causées par les odeurs ou les mouches, pour concerner des préoccupations environnementales à long terme, comprenant le changement climatique, la biodiversité et la gestion des ressources en eau. Il est certain qu'à l'échelon local, des marchés pour ce type de services se mettront en place; c'est déjà le cas pour l'eau dans de nombreux

endroits. Au plan mondial, l'émergence de tels marchés n'est pas certaine, même s'il existe des modèles prometteurs, comme pour l'échange de droits d'émission de carbone.

Parmi les moyens d'action possibles, on peut notamment: encourager une utilisation efficace des ressources naturelles; corriger les externalités environnementales; accélérer l'évolution technologique; réduire les impacts environnementaux et sociaux négatifs de la production intensive; diversifier le pâturage extensif en fournissant des services environnementaux.

Il apparaît clairement que les mesures prises par les pays peuvent se répercuter fortement sur les marchés nationaux et internationaux. Il est donc essentiel d'encourager des discussions entre les pays et d'élaborer des interventions coordonnées qui encourageront l'adaptation efficace des mesures sans affecter indûment les avantages comparatifs acquis dans la production animale.

### **Le défi à relever**

Etant donné que les ressources naturelles de la planète sont limitées et que la demande d'une population de plus en plus nombreuse et riche exerce une pression croissante sur l'environnement, il est impératif pour le secteur de l'élevage d'évoluer rapidement et radicalement. Quatre grandes lignes directrices sont suggérées ci-après.

Tout d'abord, les efforts visant à utiliser plus efficacement les ressources naturelles dans la production animale doivent se poursuivre si l'on veut apporter les indispensables corrections de prix pour les intrants, remplacer les méthodes actuelles de production peu satisfaisantes par des méthodes de production avancées – et ce à chaque stade, depuis la production fourragère jusqu'à la distribution et la commercialisation des produits du secteur, en passant par la production animale et la transformation. Il revient aux décideurs de faciliter et d'orienter ce processus.

Deuxièmement, il est nécessaire d'accepter le fait que l'intensification de la production animale est une conséquence inévitable du processus de changements structurels dans lequel s'est engagée la plus grande partie du secteur. Le défi crucial est de rendre ce processus acceptable du point de vue de l'environnement, en facilitant un choix de localisation des activités qui permette l'absorption par des terres agricoles des déchets du secteur, et en appliquant des technologies adéquates, notamment pour la production fourragère et le traitement des déchets. La localisation des unités d'élevage industriel dans des environnements ruraux et non dans des zones périurbaines encombrées ou autres lieux recherchés permet de disposer de terres adaptées et facilite le recyclage des nutriments. Il est primordial de prendre en compte les conséquences sociales possibles si l'on entend diminuer l'impact environnemental des filières d'élevage en y apportant des changements.

Troisièmement, il convient de reconnaître que l'élevage extensif sur de vastes étendues continuera d'exister, mais que les décideurs devront s'assurer que la production animale en herbages a, comme objectif important, voire prioritaire, dans les zones vulnérables, la fourniture de services environnementaux. Il leur appartient de déterminer un cadre d'ensemble pour la fourniture de services tels que le piégeage du carbone, la protection de la biodiversité et la préservation du paysage, à partir des systèmes de pâturage extensifs, en plus des produits traditionnels de l'élevage.

Enfin, il est urgent d'améliorer non seulement les politiques aux échelons local, national et international, mais également d'améliorer leur coordination pour s'assurer que l'on tienne bien compte des exigences du marché international. Une volonté politique forte et pressante, ainsi que l'identification des contributeurs et bénéficiaires, sont nécessaires pour mettre en place avec toute la créativité voulue le processus d'action et d'investissement requis pour éviter les conséquences pour l'environnement d'un éventuel immobilisme.

## Orientation du Symposium

Un des Objectifs du Millénaire pour le développement sur lesquels la FAO et ses membres se sont engagés est d'assurer un environnement durable. La conservation, l'amélioration et l'utilisation durable des ressources naturelles, y compris les terres, les eaux, les forêts, les pêches et les ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture constituent l'un des trois objectifs globaux du Cadre stratégique de la FAO 2000-2015. Le changement climatique demeure toutefois un domaine nouveau d'un point de vue scientifique, et son interaction avec le secteur de l'élevage l'est encore plus. Le symposium contribuera aux engagements de la FAO en fournissant aux États membres une analyse faisant la somme des connaissances disponibles. Il élaborera également des recommandations d'actions à mener par les États membres, ainsi que par la FAO, en vue d'orienter son travail en la matière.

La contribution du secteur de l'élevage aux émissions anthropiques de gaz à effet de serre est aujourd'hui au cœur des préoccupations. Plusieurs événements traitent du problème de l'élevage et de l'environnement en général, et en particulier du changement climatique. En voici quelques exemples pour l'année 2008: le Sommet mondial de la Fédération internationale de laiterie (FIL - <http://www.sustainabledairyfarming.com/default.htm>), le Congrès mondial sur la viande organisé par l'Office international de la viande (OIV - <http://www.worldmeatcongress2008.co.za/>), ou la Réunion annuelle de la Fédération européenne de zootechnie (<http://www.eaap2008.org/>). Destinées au secteur privé et aux universités, ces manifestations abordaient principalement les dimensions techniques du lien entre l'élevage et les changements climatiques.

Le symposium proposé va quant à lui aborder les aspects économiques et politiques de cette question. Les exposés techniques se limiteront à ceux permettant de mener une discussion scientifique de qualité. Les participants seront invités à aborder des questions telles que:

- Disposons-nous d'éléments suffisants pour axer les politiques sur la diminution des effets du secteur de l'élevage sur le changement climatique?
- Quelles lignes directrices aideraient le mieux la communauté internationale à mettre en place un cadre d'action visant à atténuer les émissions de gaz à effet de serre dues à la production animale? Quels sont les domaines où les interventions auraient le meilleur rapport coût-efficacité et seraient les plus concrètes?
- Comment le secteur de l'élevage peut-il participer à l'échange des droits d'émission de carbone?
- La mise en œuvre de mesures d'atténuation influencerait-elle sensiblement sur le prix des produits d'élevage et la compétitivité relative de pays/systèmes donnés?

## Participants attendus

On comptera notamment parmi les participants:

- des représentants de pays membres du Groupe intergouvernemental sur la viande et les produits laitiers;
- pour le secteur privé: des organisations sectorielles (mondiales, régionales et nationales), d'importantes entreprises intégrantes (mondiales) et des organisations professionnelles (mondiales et régionales);
- des universitaires (à l'échelon mondial).